N°144 - DÉCEMBRE 2022 - JANVIER 2023 - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

JULIETTE RÉCAMIER
FEMME D'ESPRIT

UNE AUDITION DE QUALITÉ À UN PRIX 100% MAÎTRISÉ !

Votre spécialiste vous conseille !

Classe 1 ou Classe 2, un choix éclairé

Depuis le 1er janvier 2021, la réforme du 100 % Santé vous permet de bénéficier d'un appareillage de qualité (Classe 1) sans reste à charge, après remboursement de la Sécurité sociale et des organismes complémentaires (dans le cadre d'un contrat responsable). Les aides auditives de Classe 2 proposent quant à elles des fonctionnalités complémentaires (plus grandes capacités de réglage, traitement du son dans le bruit, connectivité etc), leur base de remboursement est la même que pour la Classe 1.

Pour vous aider à y voir plus clair, et à mieux comprendre les avantages des deux classes d'appareils, nous vous accompagnons pour trouver la solution la plus adaptée à vos besoins auditifs et à votre mode de vie. Votre spécialiste vous remet ensuite un devis comparatif des deux solutions pour que vous puissiez faire votre choix librement.
Vous pouvez essayer vos appareils chez vous pendant un mois, gratuitement et sans engagement !
Pour vous offrir un confort auditif optimal, votre audioprothésiste Audition Conseil vous accompagne dans toutes les étapes de votre appareillage.

Alors si vous avez un doute sur votre audition, profitez des Journées Audition & Innovation !

* test non médical

Votre bilan auditif est offert. profitez-en. Prenez rendez-vous !*

STÉPHANE GALLÉGO
AUDIOPROTHÉSISTE D.E.

VOS CENTRES AUDITION CONSEIL À VOS CÔTÉS DANS LE RHÔNE

BESSENAY
27 place du Marché
04 78 43 55 56
CHAMPAGNE-AU-MT-D'OR
76 av. Lanessan
04 51 26 01 15
CHARBONNIÈRES-LES-BAINS
104 rte de Paris
04 81 65 44 30

CRAPONNE
54 av. E. Millaud
04 72 66 16 73
GIVORS
6 rue de la Fraternité
04 28 70 50 50
LENTILLY
14 place de l'église
09 81 95 70 58

LYON 1ER TERREAUX
22 rue Constantine
04 72 41 88 03
LYON 3E LACASSAGNE
34 bis av. Lacassagne
04 72 12 01 08
LYON 4E CROIX-ROUSSE
130 bd Croix-Rousse
04 78 39 28 52
LYON 5E ST-JUST
68 rue de Trion
04 81 65 93 74
LYON 6E LAFAYETTE
299 cours Lafayette
04 78 42 95 28
LYON 6E FOCH
60 av. Maréchal Foch
04 78 93 98 61
LYON 7E GAMBETTA
8 place Victor Basch
04 37 28 08 05

LYON 8E ÉTATS-UNIS
83 bd des États-Unis
04 28 70 75 02
LYON 9E VAISE
Pl. de Paris, 5 rue Laporte
04 78 15 95 81
MORNANT
Bat. B, 15 av. du Souvenir
04 81 65 47 28
PIERRE-BÉNITE
53 bd de l'Europe
04 78 51 10 13
RILLIEUX-LA-PAPE
1 rue André Janier
04 78 06 55 48
ST-DIDIER-AU-MT-D'OR
5 rue du Castellard
04 72 18 95 37
SAINT-FONS
61 rue Mathieu Dussurgey
07 61 68 21 02

SAINT-MARTIN-EN-HAUT
4 rue Fontbénite
04 12 04 27 84
VAULX-EN-VELIN
10 rue Émile Zola
04 81 65 17 94
VILLEFRANCHE / SAÔNE
119 rue d'Anse
04 74 06 28 24
VILLEURBANNE GRATTE-CIEL
40 rue Michel Servet
04 37 43 04 54
VILLEURBANNE CHARPENNES
30 rue Gabriel Péri
04 37 48 08 01

Egalement présent
Porte de l'Isère :
BOURGOIN-JALLIEU
La Grive, 3 rue des Castors
04 74 43 01 30
MORESTEL
18 Grande Rue
04 28 70 61 35

AUDITION CONSEIL
Le Bonheur est dans l'Oreille

Réseau National d'Audioprothésistes, Professionnels de Santé, Indépendants

auditionconseil.fr | f in

N°143 - Novembre 2022

la ficelle
L'histoire de Lyon va vous surprendre

Directrice de la publication
Julie Bordet

Rédaction :
Julie Bordet
juliebordet@laficelle.com
(06 14 03 75 34)

Josette Bordet
josettebordet69@gmail.com
(06 52 12 82 58)

Publicité
Véronique Segard
laficelle.publicite@gmail.com
(06 15 78 03 03)

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 06 52 12 82 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux - 01)
Edité à 10 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Chloé Lanteri-Bordet
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Sommaire

Une fin d'année pour trois rencontres.
Les moulins-bateaux. Basés le long du Rhône, au siècle dernier, ils utilisaient le courant du fleuve pour faire tourner les roues à aube et actionner les meules à grains. Faire fonctionner des turbines par le même procédé en réhabilitant les moulins, une belle idée d'énergie renouvelable à fouiller !
La belle et séduisante Juliette Récamier nous permet d'évoquer son « salon » où les penseurs, écrivains et artistes se réunissent, mêlant politique et passions à travers les tumultes de l'époque, de la Révolution à l'Empire.
Et pour finir l'année, un clin d'oeil à la monumentale pendule de Tassin-la-Demi-Lune.
Bonnes fêtes !

Julie Bordet

La fenotte du mois
Juliette Récamier, salonnière, muse et égérie

La ficelle démêle
Les moulins-bateaux

La ficelle se bambane
Horloge monumentale de Tassin-la-Demi-Lune

Automne au Musée des Beaux-Arts

URGENT - Recherche personnes intéressées par le démarchage publicitaire (rémunéré) pour le journal qui ne vit que par ses annonceurs.

POUR CONSULTER D'ANCIENS NUMÉROS : WWW.LAFICELLE.COM

IMPRIM'VERT
Votre imprimeur agit pour l'environnement

La ficelle en téléchargement
www.laficelle.com

JULIETTE RECAMIER SALONNIÈRE, MUSE ET ÉGÉRIE

La vie de Juliette Récamier, femme séduisante et admirée, nous entraîne dans le tumulte de la Révolution, du Consulat et de l'Empire. Bien qu'ayant vécu la plus grande partie de sa vie à Paris, elle devient cependant l'incarnation de la beauté des femmes lyonnaises. Des rues, un mur peint, un lycée, la thèse de littérature d'Edouard Herriot, un timbre-poste, son nom est partout. Il célèbre sa beauté et son intelligence. Peintres et sculpteurs, parmi les plus grands, la prennent comme modèle. Tous se réfèrent à son style jusqu'au mobilier appelé « récamier ».

LE « SALON » DE JULIETTE RÉCAMIER, AU DÉCOR GRÉCO-ROMAIN DEVENU CÉLÈBRE, ATTIRE RAPIDEMENT TOUTE LA BELLE SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DU DIRECTOIRE.

François Gérard - huile réalisée aux environs de 1800.
Dessin au crayon noir, lavis gris et rehauts d'aquarelle.

Jeanne-Françoise-Julie-Adélaïde Bernard est née à Lyon le 3 décembre 1777. Après quelques années passées en pension chez les Bénédictines des dames de la Déserte, elle rejoint ses parents à Paris pour s'y marier avec un ami de la famille, le banquier Jacques-Rose Récamier, amant de sa mère. Ce dernier, que les historiens présentent comme le père de Juliette, a voulu dans ces périodes troublées, transmettre sa fortune à sa présumée fille par contrat de mariage. Le mariage (jamais consommé) est célébré en avril 1793, pendant la Terreur, tandis que « les charrettes de la Révolution » n'en finissent pas de conduire les dépouilles des suppliciés dans les fosses communes. Une période pendant laquelle il valait mieux ne pas « exister » !
La chute de Robespierre met fin à la Terreur et les affaires peuvent reprendre. Les époux s'installent dans un château à Clichy avant d'intégrer une vaste demeure, rue du Mont-Blanc. L'hôtel particulier, ainsi que la beauté de l'épouse, servent de vitrine à la réussite du banquier. La belle Juliette « fait courir le Tout-Paris et fait vibrer les coeurs ». Elle devient l'égérie du monde culturel, politique et artistique. Lucien Bonaparte, Eugène de Beauharnais, Bernadotte, Masséna… sont parmi les prétendants à son coeur. Les grands artistes de l'époque multiplient les représen-

Jacques-Louis David - Portrait de madame Récamier représentée telle une patricienne romaine. Le tableau commencé en 1800 est resté volontairement inachevé quand le peintre apprend que Gérard doit aussi faire un portrait du même commanditaire. La toile est restée en possession de l'auteur avant d'être vendue à l'Etat en 1826.

tations, toutes encensant sa beauté et son raffinement. David et Gérard rivalisent dans l'évocation de la Beauté.

Chinard, son compatriote lyonnais, réussit un portrait en marbre qui connaît un succès considérable : on s'arrache des répliques de toutes dimensions et de tous matériaux. La composition est originale. La femme représentée, assimilée à une Vénus pudique de la Renaissance, garde les yeux baissés, tout en dévoilant son sein.

Le « salon » de Juliette Récamier, au décor gréco-romain devenu célèbre, attire rapidement toute la belle société européenne du Directoire. « La plus belle femme de son temps », aux dires de ses contemporains, connaît une célébrité hors du commun. En compagnie de Joséphine de Beauharnais, qui vient d'épouser un certain Napoléon Bonaparte, et de la « célèbre salonnière » Thérésa Tallien, Juliette fait partie de ce qu'on appelle alors à Paris les « Trois Grâces ». A la beauté s'allient l'esprit, la finesse et la culture. De quoi séduire ! Benjamin Constant, Adrien et Mathieu de Montmorency, Jean-Jacques Ampère, Canova …..autant de soupirants éconduits, mais toujours avec élégance.

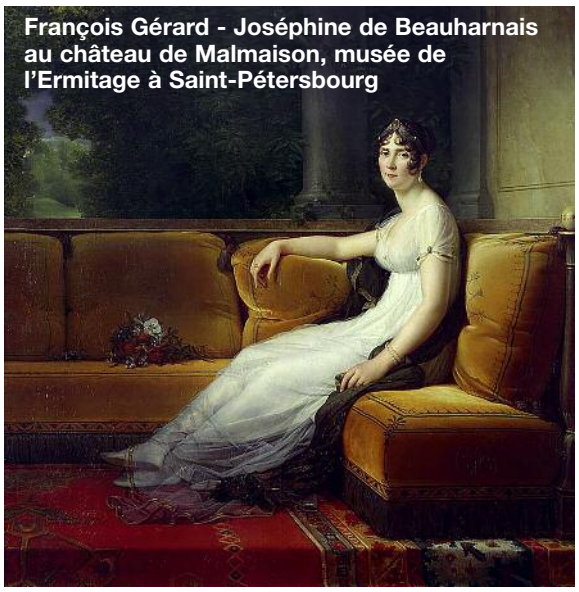
Elle devient la meilleure amie de Germaine

Chinard – Musée des Beaux-Arts de Lyon

de Staël, une femme libre qui déplait à Napoléon, lequel se méfie des « salonnières parisiennes et de leur influence ». Figure d'opposante au nouvel empereur, Germaine est sommée de quitter la France. Juliette, femme libre elle aussi, refuse par quatre fois une place de dame d'honneur à la cour impériale, ne se voyant pas femme-objet soumise aux bon vouloir du Prince. Ce n'est pas pour plaire à l'empereur qui la condamne elle aussi à l'éxil, tout en mettant en faillite la banque de son mari."Madame de Récamier était trop fière pour demander son rappel. On l'avait longtemps et inutilement priée d'orner la cour de l'empereur" (2)

Elle se rend alors au château de Coppet, en Suisse, chez madame de Staël, où elle retrouve son premier amour, Auguste de Prusse neveu de Frédéric le Grand. De grands projets les habitent. Mariage, vie commune, divorce de Juliette. Mais le mari ne les conçoit pas d'un bon oeil et en refuse « paternellement » l'idée… Le choix entre amour et fidélité à son père lui fait entrevoir le suicide, comme Atala, diront les historiens. (1) Juliette tranche et rompt ses fiançailles pour ne pas abandonner son mari pris dans les tourments de la faillite. Elle fait aussi plusieurs séjours à Lyon, renoue

François Gérard - Madame Tallien, musée Carnavalet

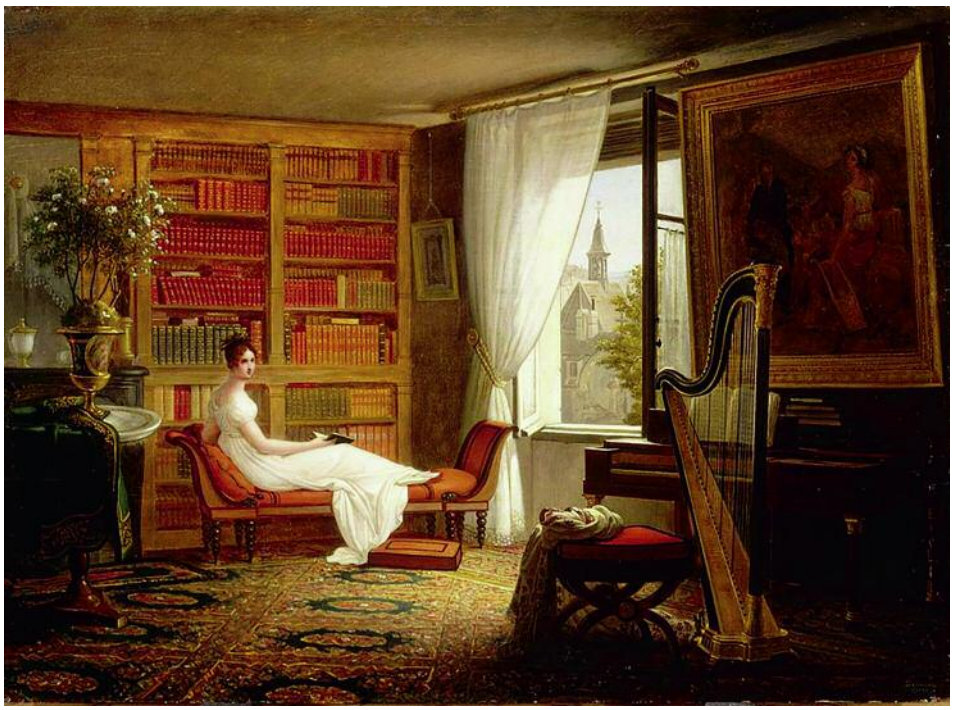

François Gérard - Joséphine de Beauharnais au château de Malmaison, musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg

Firmin Massot, Juliette Récamier, musée des Beaux-Arts de Lyon.

Les trois grâces, vestales en coton blanc. Les contraignantes robes à panier, les soieries aux lourdes pierreries disparaissent remplacées par de vaporeuses robes-chemises souvent transparentes et très décolletées. Des vêtements à la grecque ou à la romaine vont devenir la mode vestimentaire dans toute la France « chic » du Directoire passionnée par l'Antiquité.

avec sa famille et s'installe à l'Hôtel de l'Europe. Elle sort peu mais fait la connaissance des peintres Revoil et Fleury-Richard dans l'atelier-salon de la sculptrice Sermézy, atelier où elle retrouve son ami Camille Jourdan et fait la connaissance du philosophe Billanche. Après avoir fait un court séjour à Rome, le temps de la réalisation d'un portrait par Canova, elle peut rentrer à Paris suite à l'exil de Napoléon. Elle y retrouve ses anciens amis, revenus eux aussi d'exil, et reprend ses activités mondaines tout en imposant à tous une stricte neutralité politique. Dans son salon devenu littéraire, à l'Abbaye-aux-Bois, elle organise des lectures, des concerts, des récitals, et s'entoure des intellectuels, écrivains et artistes du moment : Victor Cousin, Edgard Quinet, Alexis de Tocqueville, Lamartine, Balzac, Talma, Rachel….. et Chateaubriand pour la lecture d'une de ses oeuvres. Bien que repoussant les déclarations amoureuses de ses nombreux prétendants, Juliette Récamier ne peut cependant résister à l'amour de Chateaubriand, séducteur notoire. Leur idylle fait figure de mythe et leur amitié perdure jusqu'aux derniers moments de leurs vies.
A partir de 1840, les réceptions chez Juliette Récamier deviennent de moins en moins nombreuses ceci étant dues probablement à sa cécité naissante. Elle n'oublie cependant pas Lyon et y organise, en novembre 1840, une grande soirée au profit des sinistrés des inondations de Lyon, quand la ville n'était plus qu'un lac lors des crues mêlées du Rhône et de la Saône. Un intérêt pour Lyon visible au regard du tableau de Gérard « Corinne au cap Misène ». Elle donne l'oeuvre au Musée des Beaux-Arts de Lyon en stipulant de faire figurer sur le cadre « le tableau m'a été offert par S.A.R. le prince Auguste de Prusse ; voulant réunir dans cet hommage à ma ville natale la mémoire de madame de Staël et du prince Auguste ». (1)
La fin de sa vie approche lorsqu'elle est confrontée à la mort de ses deux grands amis, le prince Auguste de Prusse, et Chateaubriand qu'elle assiste dans ses derniers moments. Juliette Récamier meurt un an plus tard du choléra à 72 ans. Nous sommes en 1849.
La disparition de Juliette Récamier marque aussi la fin d'une époque, celle de l'Ancien Régime et de ses salons littéraires. Il reste les correspondances de Benjamin Constant, Chateaubriand, Madame de Staël, Ballanche et les nombreuses représentations peintes, gravées et sculptées, d'où il émane le souvenir de la Beauté inspiratrice des arts.
Chateaubriand écrit : « Sa beauté mêle son existence idéale aux faits matériels de notre histoire : lumière sereine éclairant un tableau d'orage ».

SOURCES
(1) Lyon, la Révolution, le Consulat et l'Empire – Roland Saussac et Bruno Benoit
(2) Chateaubriand – Mémoires d'outre-tombe
Auriane de Viry (Revue des deux Monde)
Catherine DECOURS - La biographie neuve d'une grande inspiratrice placée sous le signe de la séduction.

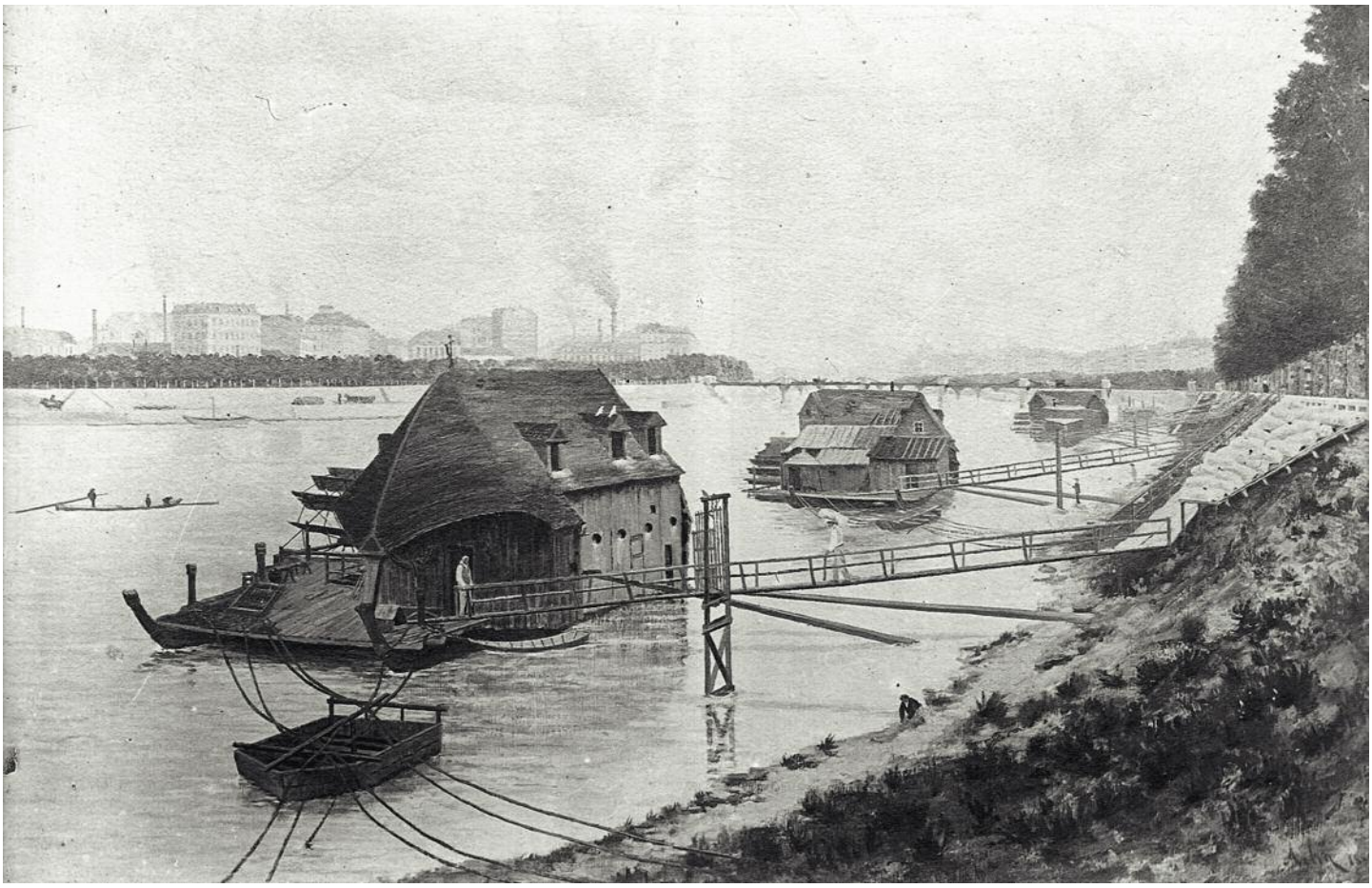

François-Louis Dejuinne, la Chambre de Madame Récamier à l'Abbaye-aux-Bois (1826), Paris, musée du Louvre

Canova. Juliette Récamier en Béatrice, la muse de Dante. « Canova reçut Mme Récamier comme une statue grecque que la France rendait au musée du Vatican. Il avait une maison à Albano ; il l'offrit à Mme Récamier ; elle y passa l'été". (2) Musée des Beaux-Arts de Lyon

Gérard – Corinne au Cap Misène – la représentation de madame de Staël en Corinne semble être aussi celle de Juliette Récamier. Musée des B.A. de Lyon

LES MOULINS-BATEAUX

Dans cette course folle à l'énergie renouvelable, comment ne pas s'intéresser aux méthodes de nos aïeux ?



BML

Avant la période industrielle, le choix de l'énergie se limitait au vent, ou à l'eau et à son courant. A Lyon et ses environs, les moulins à vent étaient peu fréquents et même, au Moyen-âge, quasiment inconnus.(1) Restait le Rhône, avec ses tumultes créateurs d'énergie pour actionner les roues à aube des moulins flottants.

L'orge, l'avoine, le seigle et le blé, aliments de base les plus importants durant le Moyen Âge, doivent leur transformation en farine grâce aux premiers moulins hydrauliques, qui, dès le premier siècle, jalonnent les bords du Rhône, mais aussi ceux des grands fleuves européens.

A Lyon, dès le 14ème siècle, chaque quartier posséde sa meunerie, mais c'est au 17ème siècle que l'on trouve mention d' une concentration importante de moulins-bateaux au niveau du pont du Rhône où la force du courant est optimale.

Ces bateaux sont des bâtiments en bois. Amarés le long de la berge, ils convertissent l'énergie du courant en mouvements rotatifs de leurs roues pour actionner la meule du moulin (2). Deux types étaient utilisés : des bateaux à une ou deux roues à aube, ou deux bateaux tenant entre eux une roue large. Les bateaux à fond plat, aux bords légèrement relevés, sont des bateaux de type catamaran, les deux barques assurant plus de stabilité et une roue motrice plus large. Sur la grande barque, d'une quizaine de mètres de longueur, sont installées la machinerie et la meule et souvent la « chambre » du meunier. L'ensemble appelé « chapelle » comporte une croix visible sur le plan scénographique de 1550.

CES BATEAUX SONT DES BÂTIMENTS EN BOIS. AMARÉS LE LONG DE LA BERGE, ILS CONVERTISSENT L'ÉNERGIE DU COURANT EN MOUVEMENTS ROTATIFS DE LEURS ROUES POUR ACTIONNER LA MEULE DU MOULIN

Pour une plus grande efficacité, le moulin doit s'établir dans la partie la plus vive du courant, ce qui nécessite, sur certains cours d'eau moins rapides, la confection de digues afin d'augmenter le volume d'eau et la puissance du moulin. Pour le Rhône le problème de la puissance ne se pose pas. Divisé en différents bras et îles, il est bien différent de celui que l'on connaît aujourd'hui, très canalisé. Les moulins s'y sont installés à l'abri du courant souvent tumultueux.

La vie s'avère mouvementée pour ces moulins-bateaux où des périls nombreux et imprévisibles jalonnent le cours du fleuve. Les crues et le gel sont à l'origine de nom-

Plan de 1550. Photo issue de l'ouvrage de Max Bobichon « En regardant le temps passer… à Lyon au XVIème siècle »

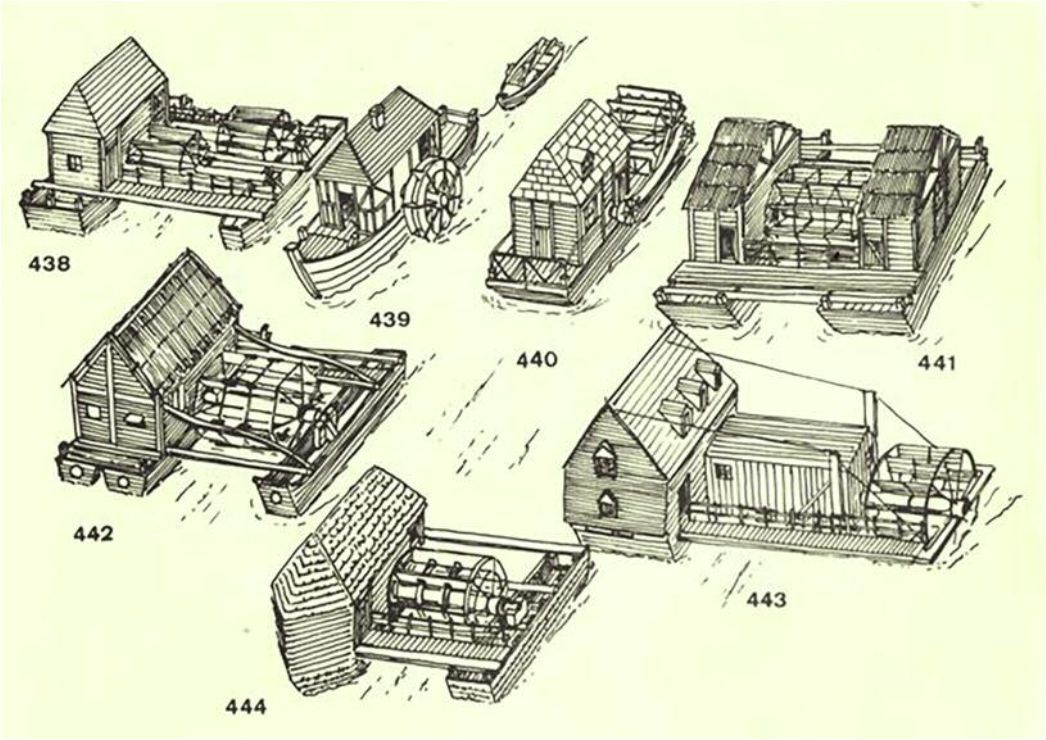
FRANCK DELISLE
SERRURERIE

- COFFRES FORTS
- SERRURES
- SECURITES BARREAUDAGE
- PORTES BLINDEES
- AUTOMATISME
- METALLERIE
- OUVERTURE DE PORTES

DEPANNAGE D'URGENCE 6J/7

06 49 15 95 61 - 04 74 03 07 19

franckserrurerie@orange.fr



QUELQUEFOIS, NOUS DIT-ON, LES MOULINS CONSTITUENT DES BARRAGES OÙ LES POISSONS, APPÂTÉS PAR QUELQUES GRAINS TOMBÉS DU MOULIN, PEUVENT ÊTRE PÊCHÉS

Différents types de bateaux-moulins - Encyclopédie Diderot

breux naufrages, malgré les recours artisanaux de fortune envisagées pour les éviter : faire du feu pour faire fondre la glace, surélever le bateau…Parfois, « les hommes et les éléments se liguent contre le moulin ». Ainsi, au 17ème siècle, le moulin de Baix, commune d'Archèche, est emporté par une crue du Rhône. Les habitants, après avoir essayé jusqu'à la nuit et en vain de l'arrêter dans sa course folle, le découvrent le lendemain matin, meubles et cordages pillés.

Les moulins ne sont pas à l'abri des dangers climatiques, des pillages, pas plus que des conflits guerriers. Il est mentionné, lors des Guerres de Religion, des réquisitions de moulins-bateaux déplacés pour aller moudre le grain « aux rebelles ».

Cependant le risque le plus grand pour ces moulins, est leur dangerosité pour la circulation fluviale, le Rhône étant la principale voie de communication entre le nord et le sud du pays. Les bateaux à la descente mais surtout à leur remontée, lors du halage, se heurtent à ces obstacles mouvants et provoquent moult naufrages entraînant moult procédures d'indemnisations !

De tous temps, les moulins à eau, qu'ils soient moulins-bateaux ou moulins fixes, ont été le gage du bien-être alimentaire des populations. Encore fallait-il que le courant soit propice à leur bon fonctionnement. Au 18ème siècle, l'ingénieur Antoine Michel Perrache en fit les frais dans son projet d'agrandissement du confluent vers le sud. Les moulins, présumés capables de fournir la farine nécessaire à l'alimentation des Lyonnais, furent victimes de la mauvaise pente et de l'excès de vase du plan d'eau bien que celui-ci fût alimenté par des canaux reliés au Rhône et à la Saône. Ils n'ont jamais réussi à tourner…

Les moulins-bateaux deviennent, au fur et à mesure, de véritables usines fixes avec cordages, chaînages et pieux nécessaires pour les maintenir en place … et même quelquefois, nous dit-on, ils constituent des barrages où les poissons, appâtés par quelques grains tombés du moulin, peuvent être pêchés. Les moulins-usines, très répandus sur le Rhône mais aussi sur les grands fleuves et grandes rivières d'Europe, s'avèrent être une source de conflits et d'accidents, dont celui d'un gros moulin qui emporta le pont Saint-Clair en 1854.

Dans le Courrier de Lyon du 29 juin 1854, on peut lire :

"Vers les dix heures [du matin], un bateau chargé de pierres qui s'était engravé (...), et abandonné, dit-on, par ses conducteurs au milieu du lit, ayant été dégagé par les eaux grossies (...) s'en est allé à la dérive. A la hauteur du faubourg de Bresse, il s'est heurté contre le moulin Meyrel (...), fixé à la rive droite, a brisé ses amarres et l'a rejeté sur une autre usine de ce genre (...) qui a résisté et heureusement arrêté le précédent. Le bateau a chaviré, mais sa coque, réunie aux débris par le choc aux deux moulins, ont continué à suivre le courant et sont venus en heurter un autre moulin situé en face du pavillon chinois, au-dessus de la place de la Boucle. Les liens de celui-ci ayant été rompus, il s'est détaché de la rive et a été entraîné. Après avoir donné une violente secousse à une autre usine placée un peu plus bas et qui a été acculée contre le bord, il est venu se jeter contre la travée centrale du pont dont il s'agit. La partie pentive de son toit s'est engagée sous le tablier, l'a soulevé, et bientôt, après quelques oscillations de courte durée, celui-ci a cédé, entraînant avec lui les chaînes de suspension par l'effort desquelles les huit colonnes en pierre de taille qui les supportaient ont été renversées. En quelques minutes, ce beau

Un grand moulin aux allures de château – Archives de Villeurbanne Le Rize

monument d'architecture hydraulique (...) était complètement rasé (...)". Il n'y eut pas de victimes : des passants sur le pont ayant été avertis par la vue de cette masse de débris qui se dirigeait vers le pont Saint-Clair. (2)
L'incompatibilité entre le transport fluvial et la meunerie sur bateau, dénoncée comme responsable du creusement des lits des fleuves et comme entrave à la navigation, marqua le début de la disparition des bateaux-moulins-usines à la fin du 19ème siècle sur le Rhône, d'autant qu'un redoutable concurrent venait d'apparaître, le grand moulin électrique.
En 1899, le barrage de Cusset se met à produire l'électricité pour une grande partie de la commune et quelques mois plus tard, une minoterie fonctionnant à l'électricité voit le jour tout près de l'usine hydroélectrique. La « Société anonyme des moulins électriques de Villeurbanne » gérée par des banquiers, des boulangers et les actionnaires du moment, se trouve disposer d'un énorme capital.
C'est la fin des bateaux-moulins.
A la fin du 19ème siècle, l'industrie des usines à moudre les grains se développe un peu partout. Inauguré en 1901 à Villeurbanne, un grand moulin aux allures de château fait accourir les curieux par ses dimensions et ses

Revendre des bijoux : un petit coup de pouce pour le porte-monnaie !

La conjoncture économique actuelle a amené de nombreux particuliers à se tourner vers de nouveaux moyens pour arrondir leurs fins de mois. Avec la hausse du cours de l'or, la vente de bijoux et métaux précieux est plus que jamais un moyen facile et rapide de se procurer des fonds pour réaliser ses projets.

La spécialiste du rachat d'or

En toute discrétion, Malaury, responsable de l'agence Or en Cash de Lyon Croix-Rousse du rachat d'or et d'argent estime gratuitement et sans engagement vos biens de valeur, et vous propose un prix s'appuyant sur le cours des métaux précieux. Après un accueil confortable et dans une ambiance chaleureuse, vous pourrez découvrir tous les secrets de ce métier méconnu, nécessitant une grande expertise et des connaissances approfondies en orfèvrerie.

Malaury raconte : "Une cliente est venue un jour m'apporter un bracelet ancien. Son commerce était fermé pendant la crise sanitaire et elle s'est dit que c'était l'occasion d'en refaire la décoration. Lorsque je lui ai annoncé le prix de rachat de son bijou, elle a été très surprise car le bracelet était cassé ! La somme récoltée lui a permis d'effectuer des travaux dans son magasin et de mieux l'aménager. Chez Or en Cash, nous vous accompagnons dans la réalisation des projets qui vous tiennent à cœur, en vous proposant des offres de rachat établies en toute transparence."

Confiance et transparence au cœur de vos transactions

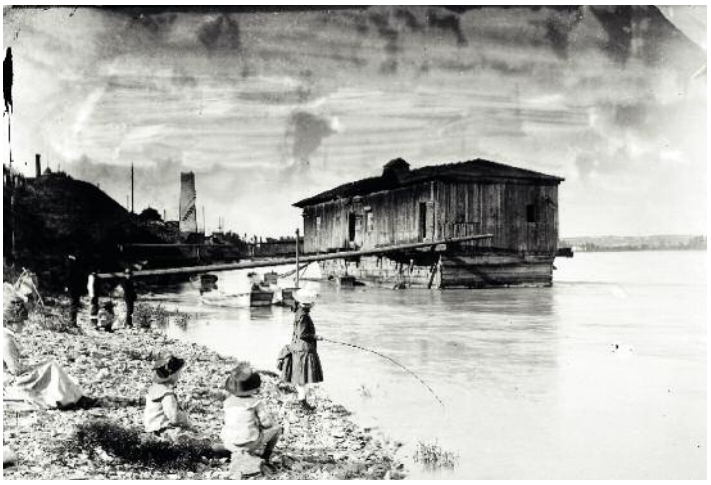
Avec une formation spécifique dans l'expertise des métaux précieux, Malaury dispose d'un savoir-faire unique qui lui permet d'expertiser n'importe quel objet en métaux précieux (or, argent, métal argenté, platine) et de proposer un prix au plus près de la valeur du bien. Elle vous conseille également sur les taxes en vigueur sur la vente de métaux précieux. Plusieurs milliers de

clients font confiance au groupe Or en Cash à travers la France pour l'expertise et la valorisation de leurs objets et bijoux, même cassés, usés ou abîmés.

OR EN CASH,
2 grande rue de la Croix-Rousse, Lyon
Lundi : 14h - 19h. Du mardi au samedi : 9h - 12h et 14h - 19h
6 AUTRES AGENCES À LYON ET PÉRIPHÉRIE :
Lyon Bellecour, Lyon Berthelot, Lyon Saxe, Villeurbanne, Oullins et Tassin
01 88 33 62 21 - orencash.fr

Moulin château aujourd'hui Pôle Pixel

Moulin de Cherré



Vernaison

fonctions automatisées : machines à nettoyer, à broyer, à tamiser, à transporter d'un bâtiment à l'autre…et l'emploi de seulement une vingtaine de personnes pour le transport des nombreuses tonnes de farine nécessaires à la livraison des centaines de boulangeries de la région lyonnaise. Une véritable révolution technologique !

Mais comme tout passe et se transforme, la minoterie moderne de Villeurbanne ferme définitivement ses portes en 2002. Menacés de destruction, les beaux bâtiments intéressent heureusement la Ville et le Grand Lyon qui y installent Pôle Pixel, la fabrique de l'image. Les grands moulins continuent de fonctionner pour d'autres productions !

Un moulin qui n'a pas eu la chance d'intéresser un repreneur ou une association, est celui des Hospices Civils de Lyon. Depuis plusieurs siècles, il assurait le bon approvisionnement des fours à pain de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital de la Charité. Une mission louable visant une production de qualité et une garantie d'indépendance. Mais la rentabilité économique est passée par là. Désaffecté depuis 1985, il sera démoli au début des années 2000. "Lyon laisse filer son patrimoine industriel ! Il faut sauvegarder ces machines qui viennent d'Angleterre, les confier à des lycées techniques et professionnels ou bien passer un accord avec une commune de la Courly. La ville de Lyon devrait être le premier repreneur", pouvait-on lire dans la presse de l'époque. A ce jour, 22 ans après, on ne connaît pas les résultats…

AUJOURD'HUI, ON TROUVE ENCORE DES MOULINS À EAU AU BORD DES RIVIÈRES DANS PLUSIEURS COMMUNES DE FRANCE. CERTAINS, CONSERVÉS EN TANT QUE PATRIMOINE, ET D'AUTRES TOUJOURS EN ACTIVITÉ, COMME LE MOULIN DE CHERRÉ DANS LA SARTHE

Aujourd'hui, on trouve encore des moulins à eau au bord des rivières dans plusieurs communes de France. Certains, conservés en tant que patrimoine, et d'autres toujours en activité, comme le moulin de Cherré dans la Sarthe. L'ancien moulin à blé du 17ème siècle devient, deux siècles plus tard, papeterie après l'installation d'une turbine. Aujourd'hui, le bâtiment abrite logements et salle de jeux, et la turbine continue de fonctionner. Après une remise en état du système hydraulique et d'un raccordement à ERDF en 2015, la meunerie est devenue centrale hydroélectrique et « injecte sur le réseau » ses 36kW (2). Un exemple à suivre !

Un autre exemple de réhabilitation, celui du Moulin de Courtelevant dans le Territoire de Belfort. Le moulin à eau du 17ème siècle continue son service de meunerie jusqu'à l'arrivée de l'électricité avec obligation de cesser son activité. En 1988, après un siècle d'inactivité, le moulin reprend vie grâce à la volonté et la ténacité de l'association des « Amis du Moulin ». Des travaux importants sont réalisés et permettent au moulin, depuis 2002, de broyer à nouveau les grains (quelques jours par an suivant les occasions !)

Dans le contexte énergétique actuel, ne pourrait-on pas imaginer une restauration des sites existants et un aménagement spécifique de raccordement au réseau électrique ? On peut rêver !

SOURCES
(1) J.Rossiaud – Lyon la rivière et le fleuve
(2) Fédération des moulins de France - François Billacois - Colette Véron
AMV – Le Rize – Alain Belmond, historien
(2) Guichet du savoir BML

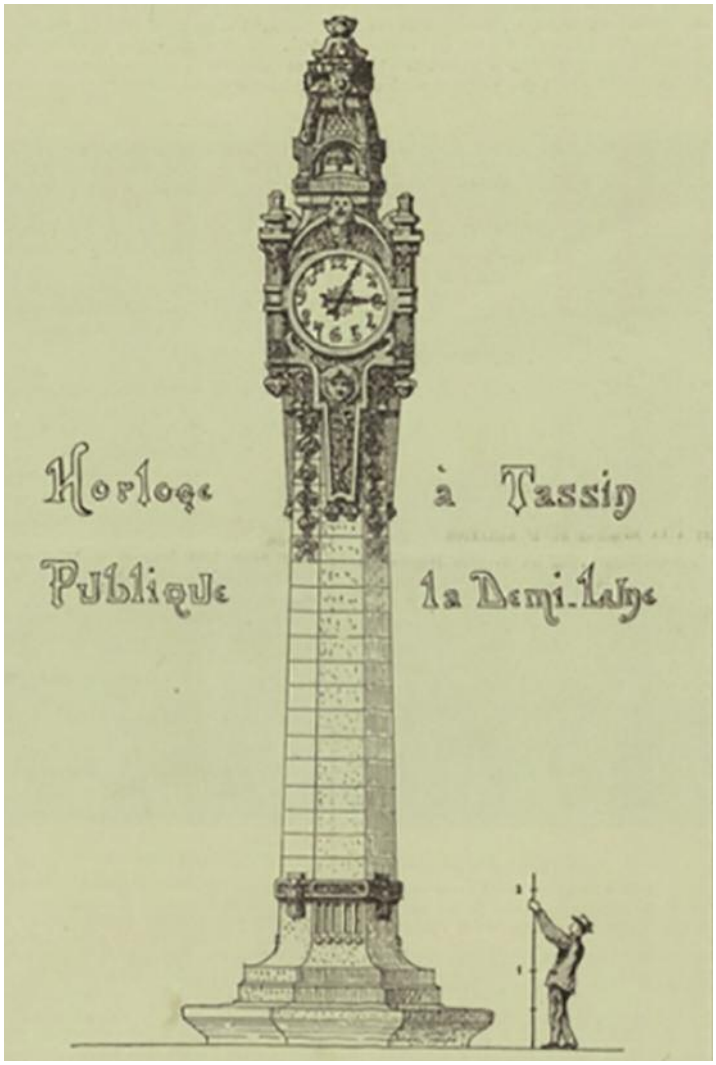
SYNTAGME - Crédit photo : Sémaphore and Co

LE LABEL D'ÉTAT
pour
L'EXCELLENCE
DES SAVOIR-FAIRE
FRANÇAIS ARTISANAUX

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE
WWW.MANGERBOUGER.FR

HORLOGE MONUMENTALE DE TASSIN-LA-DEMI-LUNE

A la croisée des chemins, la tour horloge de Tasssin, telle un sémaphore, guide et renseigne. Dressée depuis 1908, on la connaît mais on ne la regarde plus. Et pourtant elle mérite une attention.



Plan des architectes Robert et Chollat - Numelyo

En haut de son fût en calcaire taillé de Sénozan (Saône et Loire) sont posés quatre cadrans ornés de motifs en fonte et bronze doré, le tout dans un style Louis XVI remanié. L'artiste Pierre Devaux, natif de Tassin, a sculpté les éléments décoratifs, allégories du jour et de la nuit et ornements floraux, pommes de pin et feuilles d'acanthe. Une figure d'Apollon, dieu de la lumière solaire, un hibou déployant ses ailes, des carquois contenant les flèches du Temps dans chaque angle. Le tout agrémenté de guirlandes de fleurs, en pendentifs, sur chaque

UNE FIGURE D'APOLLON, DIEU DE LA LUMIÈRE SOLAIRE

face. Un dôme surmonte l'ensemble. Sur un massif en béton s'élève une colonne à huit pans de 13m50 de hauteur, évidée sur une section de 60 cm de diamètre avec une échelle permettant d'accéder aux pendules, ainsi qu'une armature intérieure capable de résister à la poussée des vents. Une bague de bronze marque le début du fût octogonal. Un banc, disparu aujourd'hui, permettait de s'asseoir contre le fût.

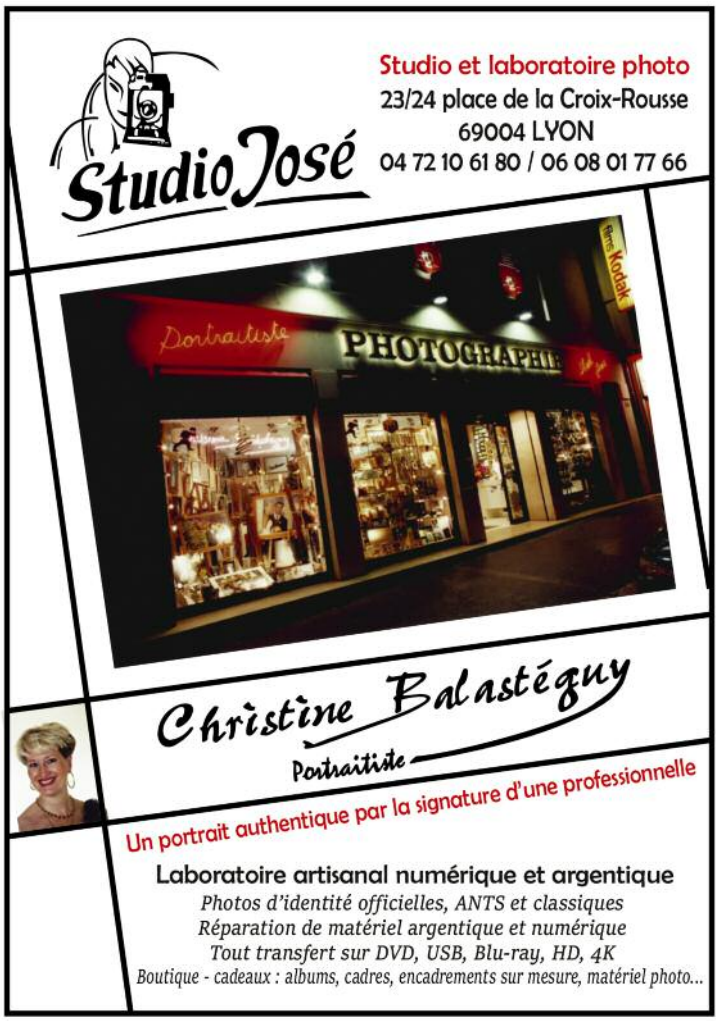
La construction de l'horloge monumentale, décidée par le maire M. Etienne Marin et financée en partie par des fonds communaux, est un pur produit d' artistes et entreprises de la région : architectes et sculpteur, M. Terracol, entrepreneur de la Demi-Lune, l'horlogerie de la maison Charvet de Lyon. Exception qui confirme la règle : la fonderie d'art d'Osne-le-Val en Haute-Marne. A noter : l'horloge a été restaurée en 2002 par la Fonderie Vincent de Brignais.

BÛCHE BI-CHOCO
Fond sablé, crémeux chocolat noir, noisettes concassées,
biscuit cuillère chocolat, ganache montée chocolat lait-praliné,
mousse chocolat noir VALRHONA.
4/5 pers:21€ - 6/8 pers:31€
Boulangerie Jean Moulin
66 rue Jean Moulin 69300 Caluire
Tél: 04 78 08 42 24
www.boulangeriejeanmoulin.fr

"La simplicité absolue est la meilleure manière de se distinguer"
Charles Baudelaire.

Bûche roulée aux marrons. Génoise, crème au beurre aux marrons, brisures de marrons au sirop.
Taille unique 5/6 pers. 32 €
Boulangerie le Banquet
1 rue d'Isly (angle place Tabareau)
Tel : 04 78 27 19 44

"CASTELNAU, les champagnes de Noël"
Cave Tabareau
11 place Tabareau
69004 Lyon
Tél. 04 78 27 88 48



POISSONNERIE

Jean-Luc Vianey
Meilleur Ouvrier de France 2011
Poissonnerie
VIANEY
Maison fondée en 1967
Spécialiste en produits de la mer

DEPUIS 1967

MAISON VIANEY

vous propose sur Lyon, des produits de la pêche traditionnelle, des poissons sauvages issus de petits bateaux côtiers pour la plupart pêchés à la ligne.

C'est aussi un vaste choix de coquillages et crustacés : huîtres (Marennes Oléron, Isigny, Bretagne, Noirmoutier, pousse en claire…), coquillages, crustacés vivants (langoustes rouges, homards bretons, homards acadiens, gambas vivantes, bouquets bretons vivants, crevettes grises vivantes...).

La poissonnerie vous présente également une large gamme traiteur fabriquée maison avec des produits frais et de qualité : épicerie fine, épicerie marine, vins...

Vous trouvez ainsi un choix unique pour vos envies du moment, repas du midi, repas d'affaires ou pour vos réceptions.

JEAN LUC VIANEY
MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE
POISSONNIER ÉCAILLER

PRODUCTEUR ARTISAN DE QUALITÉ
RECONNU PAR LE COLLEGE CULINAIRE DE FRANCE

POISSONNERIE MAISON VIANEY

112, BD DE LA CROIX ROUSSE - 69001 LYON
TÉL. : 04 78 28 68 67 - - WWW.MAISON-VIANEY.FR
CONTACT@MAISON-VIANEY.FR - FACEBOOK/MAISONVIANEY